



Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

DocOrtho: Saint NICODIM de TISMANA



Saint Nicodème le Sanctifié, ascète à Tismana en Olténie, père de l'hésychasme roumain (1406)

Mémoire le 26 décembre/ 08 janvier

Saint Nicodim, l'instaurateur de l'Hésychasme en terre roumaine, naquit en Serbie en 1320, au sein d'une famille liée au prince serbe Lazare (1371-1389) et au prince de Țara Românească (Roumanie) Nicolae Alexandru Basarab. Sitôt achevées ses études élémentaires il s'empressa vers la Sainte Montagne de l'Athos et devint moine au monastère serbe de Chilandar. Un peu plus tard, il se retira dans la solitude pour accroître ses combats ascétiques et cultiver la prière intérieure dans le silence. Il affronta avec vaillance les assauts des démons et acquit en retour la grâce de l'impassibilité et le don de clairvoyance. Les moines vinrent ainsi bientôt de toutes parts pour recevoir ses conseils. Il fut par la suite nommé higoumène de Chilandar, où il rassembla un grand nombre de moines, non seulement serbes mais aussi grecs, roumains et bulgares.

A la suite d'une divine révélation, Saint Nicodim partit de l'Athos avec plusieurs disciples pour se rendre dans la région sud du Danube, près de Vidin, où il fonda deux petits monastères, Vratna et Mănăstirița.

En 1364, il passa en Țara Românească (Roumanie) où il rassembla les ermites qui vivaient dans la vallée de la Vodița, et grâce à l'aide du prince Vlaicu Vodă (1364-1377), il fonda un monastère et une église dédiés à Saint Antoine le Grand. Il fit de même un peu plus tard dans la vallée de Tismana, où il rassembla, grâce aux dons du prince Lazare, une communauté de dix hésychastes dans un monastère qu'il organisa selon les usages athonites et qui allait bientôt devenir un centre spirituel, diffusant quantité de copies de manuscrits liturgiques et théologiques et répandant dans tous les Balkans, grâce à la renommée de Saint Nicodim, la doctrine et la pratique de la prière du cœur. Cette autorité lui valut d'être choisi comme membre de la mission de moines hésychastes, originaires de l'Athos, dirigée par le moine Isaïe, envoyé en 1371 par le prince Lazare à Constantinople, pour résoudre le schisme entre l'Eglise serbe et le patriarcat Œcuménique.

Au seuil de la vieillesse, Saint Nicodim confia la direction de ses deux monastères de Vodița et de Tismana à l'un de ses disciples et se retira dans une grotte, où il passait toute la semaine dans le jeûne et la prière ininterrompue, ne revenant au monastère que le dimanche, pour célébrer la Sainte Liturgie et guérir par sa prière quantité de malades venus demander son intercession. Certains d'entre eux guérissaient dès qu'ils atteignaient Tismana, d'autres au seul toucher de son manteau. Saint Nicodim s'endormit dans la paix du Seigneur le 26 décembre 1406, après avoir béni ses disciples. Le monastère de Tismana reste vénéré aujourd'hui comme le berceau du monachisme roumain.



Mémoire de notre vénérable Père NICODÈME de TISMANA

Saint Nicodème, l'instaurateur de l'Hésychasme en terre roumaine, naquit vers 1320 à Perlepe (auj. Prilep) en Macédoine. Son père était un Grec de Castoria et sa mère une noble Serbe, dont la famille était liée au prince serbe Lazare (1371-1389) et à la famille princière des Basarab de Valachie **1**. Ayant reçu une solide éducation dans les lettres ecclésiastiques et la langue slave, il s'empressa vers la Sainte Montagne de l'Athos et entra dans un monastère où vivaient des moines serbes **2**. Au bout de trois ans de noviciat, il fut tonsuré moine sous le nom de Nicodème, puis fut ordonné diacre et prêtre. Un peu plus tard, il se retira dans la solitude pour accroître ses combats ascétiques et cultiver la *prière intérieure* dans le silence. Il affronta avec vaillance les assauts des démons, et acquit en retour la grâce de l'impassibilité et le don de clairvoyance, si bien que des moines vinrent bientôt de toutes parts pour recevoir ses conseils. Il fut par la suite nommé higoumène de son monastère, où il rassembla un grand nombre de moines, non seulement serbes mais aussi grecs, roumains et bulgares, qu'il nourrissait de son enseignement spirituel.

Au bout de quelque temps, il se rendit à Saina, dans la région de Cladova, au sud du Danube **3**, avec quelques disciples serbes, pour y mener la vie hésychaste, et il y fonda une église dédiée à la Sainte Trinité. Vers 1362, il alla s'installer dans la vallée de la Voditsa, en Olténie (nord

du Danube), y rassembla les ermites qui vivaient là et fonda un monastère et une église dédiés à saint Antoine le Grand, avec la bénédiction du patriarche Philothée [11 oct.] et du métropolite de Hongro-Valachie, Hyacinthe, et grâce au soutien du voïvode Vladislav Vlaicu (1364-1377), qui dota la fondation de terres et d'une rente annuelle.

Saint Nicodème avait acquis une telle autorité spirituelle qu'en 1375, il fut choisi par son ami le moine Isaïe [21 août], pour faire partie de la mission des hésychastes athonites, envoyée par le prince Lazare à Constantinople, afin de trouver une solution au schisme qui s'était produit entre l'Église serbe et le Patriarcat Œcuménique ⁴. Cette mission ayant été couronnée de succès et l'anathème ayant été levé, le patriarche Philothée conféra à Nicodème le titre d'archimandrite et lui confia des saintes reliques pour ses monastères.

Après être passé en Serbie, il revint dans sa communauté de Voditsa. Mais au bout de quelques mois (fin 1375), les Hongrois s'étant emparés de la région du Banat, saint Nicodème se retira avec une dizaine de disciples dans la vallée de Tismana dans le massif de Gorj. Il vivait dans une grotte, mais veillait à l'organisation de la communauté selon les usages athonites. Avec le soutien des princes Radu I^{er} (1377-1383) et Dan I^{er} (1384-1386), saint Nicodème fit construire le monastère de Tismana qui reçut, avec celui de Voditsa, le privilège de fondations indépendantes et auquel le prince Lazare assigna une série de dépendances en Serbie. Cette communauté allait bientôt devenir un centre spirituel diffusant une quantité de copies des manuscrits liturgiques et théologiques, et répandant dans tous les Balkans la doctrine et la pratique de la *prière intérieure*. Saint Nicodème entretenait une correspondance avec les personnalités ecclésiastiques du temps, comme saint Euthyme de Tirnovo [20 janv.] et Anthime Kritopoulos, métropolite de Hongro-Valachie ; il était également peintre et c'est lui-même qui orna de fresques les églises qu'il avait fondées. Parvenu au seuil de la vieillesse, le saint confia la direction de ses deux monastères de Voditsa et Tismana à l'un de ses disciples, et se retira dans sa grotte, où il passait toute la semaine dans le jeûne et la prière ininterrompue, ne revenant au monastère que le dimanche pour célébrer la Divine Liturgie et guérir par sa prière quantité de malades venus demander son intercession. Certains d'entre eux recouvraient la santé dès qu'ils atteignaient Tismana, d'autres au seul toucher de son manteau. On rapporte qu'il guérit aussi le neveu du roi Sigismond de Hongrie. Saint Nicodème s'endormit dans la paix du Seigneur, le 26 décembre 1406, après avoir béni ses disciples ⁵.

Le monastère de Tismana reste vénéré aujourd'hui comme le berceau du monachisme roumain. On attribue également à saint Nicodème la fondation d'autres monastères ⁶, dans lesquels on cultivait la tradition hésychaste et qui se dressèrent, telle une muraille de foi et de prière, pour protéger le peuple orthodoxe du prosélytisme catholique romain venu de Hongrie.

- 1 - Il semble plutôt qu'il ait été grec de père et de mère.
- 2 - Il ne semble pas qu'il s'agisse de Chilandar, car les sources ne le mentionnent pas comme higoumène de ce monastère.
- 3 - Près de la ville actuelle de Turnu Sevrin.
- 4 - Voir mémoire de S. Joannice de Serbie le 3 sept. note 9.
- 5 - Selon certains, ses reliques se trouveraient aujourd'hui dans l'église de Petch. Son culte se répandit aussitôt, mais il n'a été officiellement reconnu par l'Église roumaine qu'en 1955.
- 6 - Goura Motroului, Visina, Branconveni et, selon certains, le monastère de Prislop, en Transylvanie, d'où émana la métropole d'Alba Iulia. Le fameux monastère de Néamts en Moldavie fut fondé par un de ses disciples.

Le Synaxaire de l'Eglise Orthodoxe, du hiéromoine athonite Macaire





<http://orthodoxesaintmartin.blog.free.fr/>